

### L'art de bien lire

Un jour, on demanda à M. Legouvé, qui nous a donné un bon *Traité sur l'art de la lecture*, de résumer, en quelques lignes pratiques, les règles à suivre pour bien lire ; on voulait, comme on le lui disait, un *guide-âne*. Il répondit par les instructions suivantes ;

“ Il y a un point dans l'étude de l'art et de la lecture qui résume en partie tous les autres, c'est la ponctuation.

“ Le lecteur qui ponctue bien, respire bien, prononce bien et articule plus facilement. Bien ponctuer, c'est mesurer, modérer son débit, c'est distinguer les diverses parties d'une phrase, c'est éviter la confusion qui naît de l'enchevêtrement des mots, c'est interrompre à tout moment la psalmodie et, par conséquent, avoir la chance de couper court, enfin, c'est comprendre et faire comprendre.

“ Eh bien, voilà la règle que vous demandez. Elle saute aux yeux. Vous n'avez besoin du secours de personne pour l'appliquer. Il suffit de lire ce qui est écrit. Voulez-vous un exemple concluant ? Prenez cette phrase de Victor Hugo :

“ L'histoire s'extasie volontiers devant Michel Ney, qui, né tonnelier, devint Maréchal de France ; et devant Murat, qui, né garçon d'écurie, devint roi. ”

“ Pour bien lire ces trois lignes, on n'a qu'à suivre la ponctuation : mettez, en lisant, une virgule après *Michel Ney*, une virgule après *qui*, un point et virgule après *maréchal de France*, une virgule après *Murat*, une virgule après *qui*, une virgule après *garçon d'écurie*, un point après *roi*, et vous aurez, du même coup, donné à cette phrase tout son relief, à chacune des incidentes toute sa force et le vous défie même de ne pas placer l'accent sur les deux mots de *valeur* : maréchal de France et roi.

“ Or, ce qui est vrai pour ce passage est vrai pour toute la lecture. Appliquez toujours et scrupuleusement cette règle si facile, cette règle toute visible, et vous aurez fait un progrès considérable. Ce n'est pas certes toute la

science, mais c'est un commencement : *Initium sapientie*. La Fontaine a dit :

Il avait du bon sens, le reste vint ensuite

“ La ponctuation est le bon sens de la lecture.

“ Voilà mon premier guide-âne.

“ Voici mon second : je choisis pour exemple une pièce de vers de Sully-Prud'homme, qui est très populaire.

#### LE VASE BRISÉ

Le vase où meurt cette verveine,  
D'un coup d'éventail fut fêlé,  
Le coup dut l'effleurer à peine,  
Aucun bruit ne l'a révélé.

Mais la légère meurtrissure  
Mordant le cristal chaque jour,  
D'une marche invisible et sûre,  
En a fait lentement le tour.

Son eau pure a fui goutte à goutte,  
Le sac des fleurs s'est épaissi ;  
Personne encore ne s'en doute,  
N'y touchez pas, il est brisé !

Ainsi parfois la main qu'on aime,  
Effleurant le cœur, le meurtrit !  
Puis le cœur se fend de lui-même,  
La fleur de notre amour périt !

Encore intact aux yeux du monde,  
Il sent croître et pleurer tout bas  
Sa blessure fine et profonde...  
Il est brisé... n'y touchez pas !...

“ Ce charmant morceau se récite partout, je l'ai entendu dire en public par des lecteurs habiles ; eh bien, faut-il l'avouer, aucun d'eux ne m'a satisfait complètement. Il m'a semblé qu'ils tombaient tous dans la même erreur. Entraînés par le charme poétique répandu sur toute la pièce, ils enveloppent ces cinq strophes dans la même harmonie mélancolique ; or, c'est enlever, à ce morceau, son principal caractère, le contraste. Rien de plus différent que la première partie et la seconde, que les trois premières strophes et les deux dernières, et l'effet est précisément dans l'imprévu de la comparaison. De quoi s'agit-il, en effet, dans les premières strophes ? D'un vase fêlé. Il n'y